



## Les règles de l'huile

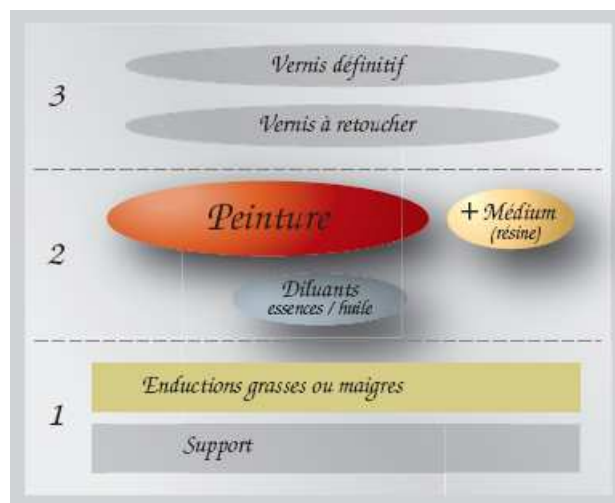
**Texte issu du Guide Technique de l'huile LEFRANC, disponible sur demande à :**  
Service Consommateurs – 5, rue René Panhard – 72021 LE MANS Cédex 02  
Tél : (+33) 02 43 83 83 00 - p.ball@colart.fr

Les 3 strates d'une peinture sont :

- 1 - Le support et sa préparation
- 2 - La mise en œuvre de la peinture, avec des diluants, des couleurs, des médiums à base de résine
- 3 - La protection et la finition de l'œuvre : le vernissage

Comme le disait Xavier de Langlais dans son livre *La technique de la peinture à l'huile* (Flammarion) :

Le support est l'ossature d'un tableau,  
la peinture : sa chair, le vernis : sa peau.





## Règle n° 1:

### *Peindre à l'huile sur des supports apprêtés*

Les supports de la peinture à l'huile doivent être préparés à l'aide d'un encollage et d'une enduction universelle.

Le but étant de protéger le support de l'imprégnation de l'huile, qui en siccativant dans le temps, vient également oxyder, c'est-à-dire brûler son support.

De par leurs aspérités et leur légère porosité, les enductions participent aussi à l'accroche de la peinture, pour une parfaite conservation dans le temps.

Précautions générales pour la préparation des supports :

□ Les toiles écruées ont tendance à se détendre. Ceci est le fait des variations atmosphériques agissant sur les fibres qui n'ont pas pris leur place définitive. Pour éviter ce phénomène, il est recommandé de tendre une deuxième fois le tissu sur le châssis. Il suffit alors de déplacer les points et de le retendre à la pince.

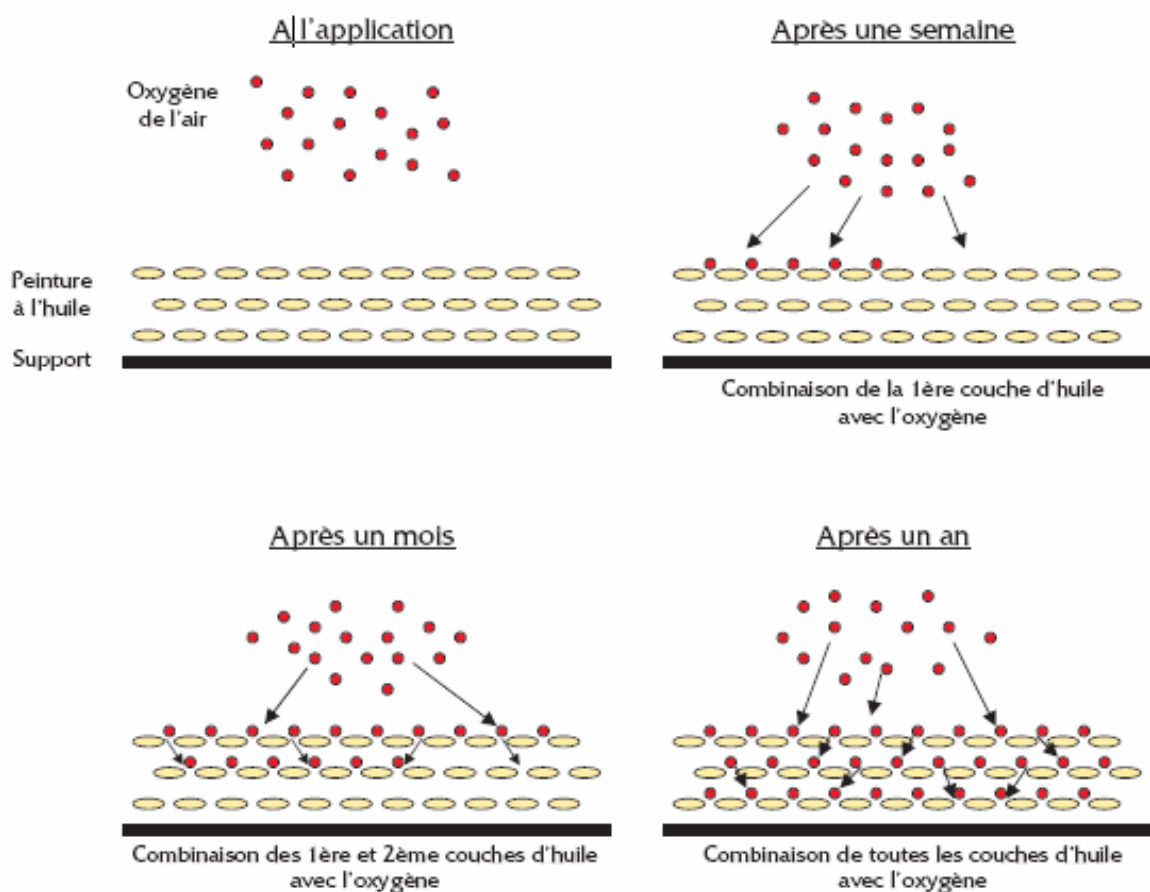
□ Quels que soient les produits utilisés, tant pour encoller que pour blanchir, il faut procéder par couches minces, la surface ne devra jamais présenter un aspect vernissé. On y arrive en ayant soin de travailler dans un local à température modérée (entre 18 et 22°C). Donner à l'avance des proportions serait induire l'utilisateur en erreur. C'est son outil, couteau ou brosse, qui le guidera. Il est important de savoir que le couteau ou la brosse ne donneront pas le même résultat. Le couteau est toujours préférable car il garnit les vides et donne une surface plus lisse, tandis que la brosse a plutôt tendance à suivre la fibre. Il faut diluer suffisamment le produit pour qu'il s'étale uniformément sans résistance, mais pas trop pour ne pas qu'il traverse la toile. Le niveau de fluidité à obtenir dépend de la température ambiante et de la nature plus ou moins poreuse du support (carton, contre-plaqué...). Deux encollages légers valent mieux qu'un seul encollage épais, faisant pellicule en surface.

□ Si le tissu présente des nœuds ou le bois des barbes, on les fixe par un premier encollage, puis on fait disparaître les aspérités par un ponçage. On régularise alors par un nouvel encollage léger. Après séchage de celui-ci, on applique l'enduit opaque

## Règle n° 2 :

### Peindre « Gras sur Maigre »

Pour bien appliquer cette règle, il faut d'abord comprendre comment se comporte la peinture à l'huile. En réalité, une peinture à l'huile ne sèche pas, on dit qu'elle siccativante, elle subit une oxydation par contact avec l'oxygène de l'air. Les molécules d'oxygène viennent durcir la peinture, en commençant par la surface externe et en allant petit à petit vers le cœur de la couche picturale. Ce processus est assez long.





Selon l'épaisseur de la peinture à l'huile et le nombre de couches appliquées, la siccation de la peinture à l'huile est relativement longue. En effet, les couches externes siccative en premier et forment une barrière à la pénétration de l'oxygène au cœur de la peinture.

Les restaurateurs nous disent que ce processus de durcissement peut durer plus d'un siècle !

C'est pourquoi il est déconseillé de peindre trop épais en peinture à l'huile. Pour favoriser le séchage à cœur, il faut inverser le procédé, en appliquant des couches de peinture les unes sur les autres, de plus en plus grasses, c'est-à-dire de plus en plus enrichies par un médium à peindre.

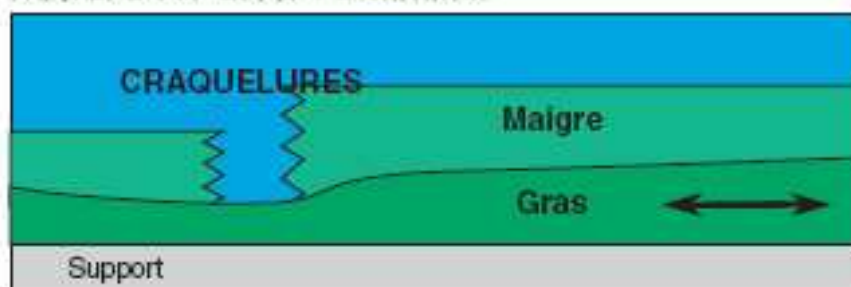
Cette technique s'appelle le GRAS sur MAIGRE. Elle favorise la pénétration de l'oxygène vers les couches inférieures, pour les durcir.

Ce procédé permet aussi d'éviter l'apparition prématurée des craquelures, que tous les peintres essaient de combattre. Certaines craquelures sont naturelles et n'apparaissent qu'après une cinquantaine d'années, d'autres sont plus importantes et se déclenchent déjà après quelques mois. La plupart du temps, elles résultent d'une réaction mécanique qui se produit entre deux couches de peinture, quand l'inverse de la règle est réalisé, la couche extérieure plus maigre durcit trop vite, devient RIGIDE sur des dessous plus gras, plus SOUPLES.

GRAS sur MAIGRE



MAIGRE sur GRAS : à éliminer





## Règle n° 3 :

### Attendre 6 mois à 1 an avant de vernir une peinture à l'huile

On se souviendra qu'une toile ne devrait jamais recevoir un vernis définitif avant que sa peinture ne soit complètement sèche. La pose d'un vernis définitif ralentit considérablement le processus de siccation de l'ensemble du tableau. Un délai de 6 mois à 1 an est absolument nécessaire (plus le tableau est peint en épaisseur, plus il faut attendre), si l'on ne veut pas voir apparaître des craquelures de surfaces. En cas d'urgence une exposition par exemple, on aura recours à l'application d'un vernis plus léger : **le vernis à retoucher** (voir page suivante)

Une exécution à l'huile exige un long délai de séjour à l'air libre. Avant de vernir, un dépoussiérage à sec devra être fait, et éventuellement un nettoyage léger avec de l'eau déminéralisée et un peu de fiel pour coloris, un additif de la peinture aquarelle. S'il s'agit d'un tableau très ancien, il vaut toujours mieux prendre conseil auprès d'un restaurateur de tableaux. Naturellement, un séchage complet dans un endroit chaud et aéré devra être opéré avant le vernissage. Puis on réchauffe le tableau et le vernis en les exposant quelques instants face à une source de chaleur. On évitera de soumettre la toile fraîchement vernie à un brusque changement d'atmosphère et de température.

#### **Attention**

Nos vernis pour tableaux sont des vernis tendres et souples (pour qu'ils ne craquent pas), aussi, ils ne sont pas conçus pour vernir des meubles ou des objets appelés à être manipulés fréquemment.

## A quoi sert le Vernis à retoucher ?

### 1<sup>ère</sup> utilisation : Permettre la retouche d'une peinture ancienne

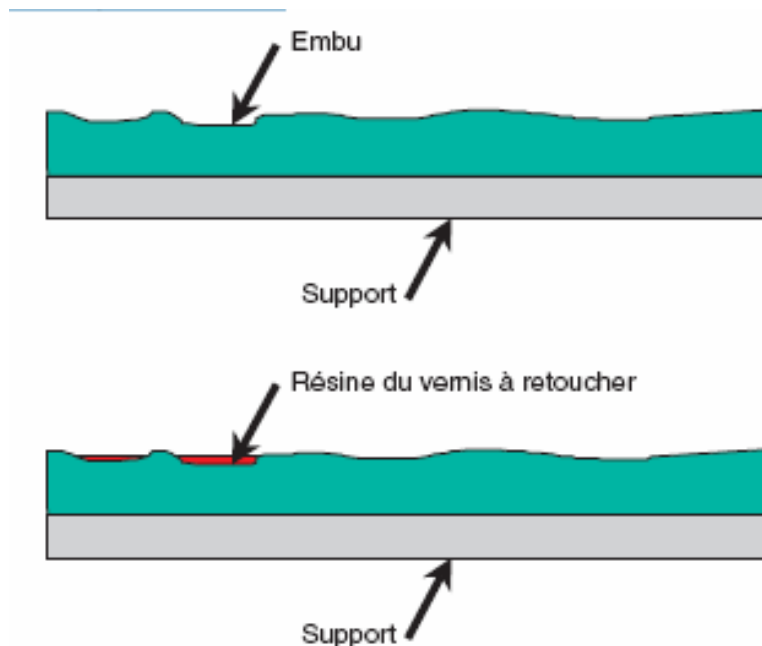
Comme son nom l'indique, ce vernis permet de retoucher une peinture ancienne. Le solvant présent dans le vernis pénètre la surface picturale permettant ainsi à la résine du vernis de s'accrocher sur l'ancienne peinture et permettre de faire adhérer « dans le frais » la retouche de peinture. Ce vernis assure le lien entre l'ancienne et la nouvelle peinture et la bonne cohésion de l'ensemble dans le temps.

### 2<sup>ème</sup> utilisation : Faire disparaître les embus

Le second rôle est de faire disparaître les embus qui peuvent apparaître quelques semaines après la réalisation d'une peinture à l'huile. Le terme d'embus désigne les taches mates involontaires, d'autant plus gênantes que les tons s'en trouvent dénaturés. Ces zones mates sont dues à l'absorption du liant par les couches inférieures. Le passage à ces endroits d'un peu de vernis à retoucher les nourrit en liant et l'ensemble du tableau reprend une finition brillante uniforme.

### 3<sup>ème</sup> utilisation : Vernis provisoire

Cette opération, réalisée sur toute ou partie du tableau, ne constitue pas pour autant un acte de vernissage définitif. L'inconvénient majeur, si l'on vernit trop tôt à l'aide des vernis définitifs, est le risque de pénétration du solvant pouvant entraîner des phénomènes de givrage ou de plissage de surface.





## Les accidents et leur causes :

ACCIDENT	CAUSE
	<u>MATIÈRE DU SUPPORT</u>
Fragilité, rupture à la tension	Tissus à fibres courtes ou trop creux, coton
Craquelures généralisées atteignant la toile	Tissu insuffisamment tendu au décatissage – fibres sensibles aux variations d'humidité
Craquelures en colimaçon	Noeud – particule insoluble dans la colle
Tendance aux embus	Toile mal décatie, prenant mal la colle
Toile flottant sur le châssis	Toile mal tendue à l'enduction – montage dans de mauvaises conditions d'humidité
Craquelures en diagonale	Toile trop tirée lorsqu'elle est retendue sur un châssis à clés
Difficultés d'enduction – retraits, tâches	Agglomérés trop poreux – support trop lisse – bois mal séché ou résineux
	<u>ENCOLLAGE DE LA TOILE</u>
Cassures au pliage, le blanc écaille, larges craquelures irrégulières atteignant le tissu	Colle cassante (caséine) – encollage épais ou additionné de poudre
Traversée d'huile amenant la toile à être cassante	Encollage insuffisant
Tissu s'allongeant par tension, non retenu par l'encollage	Colle trop souple
	<u>IMPRESSION</u>
Sécheresse de l'exécution – Embus rapides - dessèchement – pulvérulence des couleurs	Impression trop maigre, trop absorbante
Plissement de la matière picturale	Impression trop grasse
Cassures par pliage ou traction – écailles découvrant la colle	Impression trop épaisse ou sans souplesse, trop vieille, enduction avec huile trop siccativ
Apparition lente d'embus, suivie de craquelures	Impression trop fraîche ou avec de l'huile peu siccativ, sensible aux solvants
Refus – glissement de la matière avec craquelures découvrant la préparation	Impression trop lisse, mal dégraissée avant de peindre